

Références :

Mireille Brigaudiot

Objectifs

♥ Produire des textes écrits sans les écrire.

♥ Construire des représentations, des savoirs, des savoir-faire : utilisation de la pensée pour imaginer, usage de l'écrit pour dire, nature de l'acte d'invention de fiction, imagerie mentale, nature du personnage dans la fiction, notion d'évènement dans les histoires, logique des récits, registres de l'écrit, rédaction, révision de texte, questions phonologiques grammaticales et lexicales etc...

Déroulement

0. Annonce du projet

• Le M annonce le projet d'écriture :

« Vous connaissez beaucoup d'histoires. Maintenant, pendant plusieurs semaines, vous allez inventer et écrire une histoire. Ce sera notre histoire, celle de la classe. À la fin, nous fabriquerons un livre avec cette histoire, que chacun rapportera chez lui pour le lire à ses parents. Puis, vous pourrez lire votre histoire aux élèves de CP. »

Montrer un exemplaire fait une année précédente ou un livre blanc qui recevra l'histoire.

1. Le lancement de l'histoire

• Sur 2 ou 3 séances, en collectif (regroupement), les E font des propositions sur les 3 points principaux :

→ **ce sera l'histoire de qui ?**

→ **qu'est-ce qui leur arrive d'extraordinaire ?**

→ **comment ça finira ?**

Consigne :

« Alors, parlons un peu de l'histoire. Nous n'allons pas l'écrire aujourd'hui, nous allons choisir les personnages et ce qui leur arrive ; on va donner plein d'idées et ensuite on choisira.

Vous voulez que ce soit l'histoire de qui ? Qu'il arrive quoi ? »

• Laisser un temps de discussion entre les élèves. Au bout d'un moment, le M conclut en disant « je vais prendre une feuille et écrire vos idées, juste pour qu'on n'oublie pas et pour qu'on puisse en rajouter plus tard. »

2. La dramatisation pour aider

► Il s'agit de faire jouer l'histoire aux E afin de les aider à se représenter la succession des événements. L'intérêt du jeu dramatique n'est pas du tout d'aboutir à un spectacle, mais de permettre aux E de se représenter mentalement l'histoire de façon très accessible et efficace. Dans ce travail, les E ont 2 modes de participation. Lorsqu'ils jouent, ils découvrent un personnage, ses émotions, ses actions. Lorsqu'ils sont spectateurs, ils voient l'histoire se dérouler devant eux et prendre corps. Ils intègrent le temps de l'histoire et sa causalité. Ils sont actifs en proposant des idées, ils reprennent dans leur jeu les apports des autres E qu'ils ont vu jouer.

- Les E se mettent d'accord pour représenter les lieux de l'histoire ; puis pour répartir les différents rôles à jouer.
 - Les **E spectateurs** observent ; leur demander d'être très attentifs sur ce qui ne va pas, ce qu'on ne comprend pas. A la fin, ils font leurs suggestions, donnent leur avis.
 - **Faire jouer tous les E** afin de s'assurer qu'ils aient tous l'histoire en tête.
- Cette étape de dramatisation peut être jouée à nouveau quelques jours plus tard.

✎ Pour aider les E à se faire des **images mentales**, on peut regarder avec eux des **illustrations** d'albums, des documentaires sur l'univers des héros choisis par les E, leurs lieux de vie, leurs habits, leurs armes et divers accessoires.

3. La construction du canevas

→ Tout de suite après avoir rejoué l'histoire, alors que tous les E ont bien l'ensemble du récit dans la tête, M construit avec eux le canevas de l'histoire.

• M affiche un grand papier blanc vertical et annonce « *sur cette feuille, on va se faire un pense-bête de toute l'histoire pour ne rien oublier quand on écrira.* »

• M demande « *Comment commence l'histoire ?* » , puis M dessine tout en haut le début.

• M demande alors « *Et comment elle finit ?* » , puis M dessine la fin tout en bas de l'affiche.

• Puis M reprend l'enchaînement des situations juste après le début en demandant « *alors, qu'est-ce qui arrive d'extraordinaire ?* »

Cette question induit un déclenchement puis une aventure que M dessine en suivant les indications des E.

→ Les dessins sont très sommaires, parfois avec des flèches pour indiquer la succession. Les E apportent des suggestions sur la manière de représenter la scène

► Qu'est-ce qu'un canevas ?

• **Un contrat** pour partir dans la rédaction d'un texte. Le groupe s'étant mis d'accord, on ne change plus de scénario ensuite.

• **Un aide-mémoire** pour ne rien oublier et se repérer au cours de l'écriture, en maintenant le fil de l'histoire, lorsque les petits groupes se relaient pour rédiger le texte.

Les E s'y réfèrent très souvent pour comprendre l'avancée du travail. Par rapport au jeu dramatique qui manifeste la succession des événements, le canevas dessiné les regroupe tous dans un même espace-page : on saisit le début, les péripéties et la fin d'un seul regard.

4. Les ateliers de rédaction du texte

→ M va constituer des groupes d'E qui viendront chaque jour, les uns après les autres, écrire les textes en dictée à l'adulte et en suivant la trame du canevas.

Les groupes d'E sont faits à partir de performances proches. **Les E prioritaires** dictent le début, le moment de l'évènement clé et la fin parce que l'énonciation est plus simple et pour qu'ils aient le sentiment qu'il s'agit de leur histoire.

- M écrit en gros, sur une **grande affiche verticale**, pour que le texte soit affiché en permanence, que les E puissent le relire quand ils veulent et proposer des rectifications.
- Chaque fin de journée, avant de partir, les E qui ont dicté relisent le texte depuis le début au groupe-classe.

→ La totalité de la mise en mots se déroule sur 4 à 5 séances.

Le texte prend peu à peu l'allure d'un brouillon, avec des ajouts, des ratures. Les épisodes s'étoffent au fur et à mesure ; des ajouts contribuent à dramatiser l'histoire...

→ Quand le texte est terminé, on le soumet à un E lecteur de l'école ou de la classe pour faire les dernières modifications.

La question permanente à poser aux E est « *Est-ce que ceux qui vont lire vont bien comprendre ?* »

5. Le choix du titre

- Les E proposent individuellement sur un petit papier le titre qu'ils choisiraient (ou dictée à l'adulte).
- M lit les différentes propositions et après discussions, la classe se met d'accord pour choisir un titre à l'histoire.

6. L'édition

• M a recopié à la main tout le texte (en **cursive**) sur une **grande affiche d'un seul tenant** et il le lit à la classe.

Ici le texte et l'histoire ont un déroulement continu, mais dans un livre ce n'est pas le cas.

- M montre des albums aux E et ensemble ils discutent du problème. Il s'agit d'amener les E à vouloir découper le texte en pages à placer les unes derrière les autres.
- M ou des E sont chargés de taper le texte sur traitement de texte. Le texte est imprimé sur des pages de format A4.

→ Plusieurs **ateliers** seront nécessaires pour préparer **l'objet livre** : remise en ordre des pages, numérotation des pages, écriture et fabrication de la couverture, de la 2^{ème} de couverture...

7. La lecture publique

→ Les E lisent leur histoire à d'autres classes de l'école.

→ Chacun leur tour ils emmènent l'objet livre chez eux pour le montrer à leurs parents.